

Fin d'année scolaire 2024/2025

De nouveau, une année scolaire se termine. Le collège Aina a clôturé l'année scolaire le 27 juin dernier avec la messe d'action de grâce, la distribution de prix pour les lauréats et la distribution des bulletins de notes pour les classes intermédiaires. Comme chaque année, tous les élèves de la classe de septième ont réussi leur premier examen officiel : le CEPE.



De même, comme à l'accoutumée, la fête du collège qui s'est déroulée le samedi 17 Mai est un succès. La grande famille du collège Aina est en fête. Elèves, éducateurs, y compris les sœurs, parents d'élèves se succèdent sur



une scène aménagée devant les classes primaires, décorée avec pompe. C'est une fête avec entrée gratuite pour les parents d'élèves, le carnet de correspondance étant le billet d'entrée. Pour les autres spectateurs, le prix d'entrée est juste symbolique car comme toujours, ce n'est pas une occasion de gagner de l'argent pour le collège comme c'est le cas lors des fêtes du collège. C'est une fête spéciale : une autre forme d'éducation

pour l'initiation de nos élèves à se montrer en public, au-devant de la scène. C'est un moment idéal pour les parents d'admirer leurs enfants, les prendre en photos. C'est également une occasion pour nos anciens élèves de se revoir, de nous saluer, leurs anciens professeurs tout en partageant un peu de leur vie. Danse, chant, sketch se sont succédés durant 2h et demi avec l'animation des maitresses du CM1 et CM2.

Après l'euphorie de la fête avec les fréquentes répétitions, c'est la grande révision en vue de l'examen final qui ne sera pas facile. La révision se déroule en classe, pas de devoirs de maison. Par expérience, les devoirs à emporter ne seront pas faits. Nos élèves, en majorité, sont voués à eux-mêmes une fois hors de l'enceinte du collège.



Les parents quittent leurs foyers très tôt le matin. Les femmes travaillent en zone franche, lavandière, femme de ménage. La plupart des mères de famille sont marchandes de légumes. Elles cherchent les légumes à Nosy Be (grand marché de la capitale) dès 3h du matin. Elles ne reviennent à la maison que vers 19h du soir. C'est le même horaire, même le dimanche si elles veulent nourrir les siens car tout se gagne quotidiennement. Les pères de famille sont des maçons, des électriciens ou font de différents petits boulots pour éviter le chômage. Ainsi, les enfants sont sans encadrement. Rares sont les parents qui sont très présents pour suivre l'étude de leurs enfants autant que possible.



Les éducateurs travaillent seuls, sans l'appui des parents pour l'étude de leurs enfants. Ce n'est donc pas étonnant que le résultat de l'examen final est catastrophique. Plus que jamais, les redoublants sont nombreux aussi bien dans les classes primaires que secondaires. Les classes primaires acceptent les triplants et même plus. Si nos élèves des classes primaires ne vont plus en classe car ils ne sont pas à la hauteur de leur classe même après un redoublement, un triplement, que vont-ils devenir ? Leur

nourriture quotidienne est au collège : petit-déjeuner et déjeuner. Pour la plupart, le repas du soir

n'existe pas. C'est certain, la malnutrition retarde leur éveil. Imaginez qu'en onzième ou CP (cours préparatoire), le passage en dixième ou cours élémentaire première année CE1, qui normalement est automatique, présente des cas de redoublement : 14 sur la cinquantaine d'élèves.

Le collège Aina n'a pas de préscolaires, normalement, les enfants de 6 ans recrutés ont dû passer le préscolaire dans d'autres établissements. La majorité de nos enfants de 6 ans du CP n'a pas eu ce privilège. Le collège Aina à cause de sa mission ne peut pas laisser de côté ces enfants de bas quartier. Ce n'est pas de leur faute s'ils n'ont pas pu jouir de l'éveil en préscolaire. D'où le redoublement et cela continuera jusqu'au CM1. Heureusement, avec l'effort conjugué de la maitresse de ces candidats au CEPE et, bien sûr, de celui des parents (conseillés par nombreuses convocations à la collaboration), le collège a ce bon résultat.



Par conséquent, nos lauréats félicités, recevant des prix à chaque fin d'année scolaire sont presque les mêmes figures sinon qu'ils passent en classe supérieure. Eux, ce sont des exceptions. Leurs parents luttent contre la pauvreté mais ils encadrent leurs enfants convaincus de l'importance des études. A la dernière nouvelle, en mi-Juillet, le résultat du BEPC n'est pas fameux : 22 des 27 candidats seulement ont réussi. Auparavant, pendant quelques années successives, nous avons eu cent pour cent. Les cinq qui ont échoué ne sont pas encore à la hauteur. Espérons qu'ils auront le courage de recommencer.

Michel et Edmine.